oeufs seuls seront permis pendant quelque temps. Les vomissements glaireux du matin sont combattus par un peu de belladone, .01 à .03 ou 5 à 10 gouttes de laudanum; s'il y a hyperchlorhydrie, on donnera des alcalins: magnésie calcinée, bicarbonate de soude; s'il y a hypochlorhydrie, un degré plus avancé, on donnera les amers: noix vomique, gentiane, badiane, columbo, 10 gouttes avant les repas. Quelques gouttes d'acide chlorhydrique dilué après le repas.

Dans la maladie de Reichman—secrétion continuelle—on aura recours à la belladone, l'atropine et les opiacés.

Dans la dilatation de l'estomac, ce sont les lavages qui rendent les meilleurs services, et on fait suivre du salol et des amers.

Dans le cancer et l'ulcère de l'estomac, les vomissements sont dus au contact des aliments sur la muqueuse ulcérée. Il faut donner du repos en supprimant toute alimentation pendant quelque temps, ou, au moins, ne permettre qu'une alimentation liquide, et ne reprendre l'alimentation solide que d'une manière prudente. Pour protéger la muqueuse érodée, on peut en faire le pansement avec:

1 cuillérée à soupe avant le repas.

On apaise les douleurs stomachales en modifiant la sécrétion gastrique par les alcalins—10 à 30 grammes par jour. On peut y associer la belladone ou les opiacés; ou encore par l'eau chloroformée, une cuillérée à soupe avant le repas ou un peu de cocaïne.

Comme boisson: eau froide et glace à la région épisgastrique. Les vomissements du cancer réclament surtout les injections de morphine. (Rayons X—voir cancer).

Vomissements reflexes d'origine viscérale non gastrique:—Les vomissements réflexes se rencontrent encore dans une foule de lésions viscérales.

Le vomissement des lésions de l'oesophage sera calmé par les moyens déjà indiqués (cocaïne, bromure, morphine, passage de la sonde).

Celui des coliques hépatique et néphritique requiert une injection de morphine et atropine.

Dans la péritonite, il faut recourir à la glace sur le ventre et enlever la cause des vomissements si possible (laparotomie, drainage, etc.).

Les vomissements dus aux vers intestinaux, à la constipation, cèdent aux vermifuges, purgatifs, lavements

Ceux de l'occlusion intestinale ne cessent qu'à la levée de l'obstacle, l'anus iliaque ou l'entéro-anostomose, opium, morphine et glace contre les douleurs.

Dans les vomissements de la grossesse, tout a été essayé, tout a réussi et tout a échoué. Les médicaments qui vous réussiront le mieux sont : les